

## **Prière du 21 et du 24 mai**

\*\*\*La fin du confinement coïncide avec d'importants rassemblements des croyants juifs, chrétiens et musulmans, rassemblements non sans inquiétude puisque le virus peut s'y propager facilement.

-Pour nos frères juifs, c'est la fête de Chavouot, fête de la Révélation à Moïse au Sinaï et le don de la Torah, dont les dix commandements. Dieu fait ainsi Alliance avec les hommes :

**« La Parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique » Deutéronome 31, 14**

-Pour nos frères de l'Islam, voici le message du cardinal Miguel Angel Guixot du conseil pontifical pour le dialogue interreligieux :

*Chers frères et sœurs musulmans,*

*Le mois de Ramadan est si central dans votre religion qu'il vous est particulièrement cher au niveau personnel, familial et social. C'est un moment de guérison spirituelle et de croissance, de partage avec les pauvres, de raffermissement des liens avec vos proches et vos amis.*

*Pour nous, vos amis chrétiens, c'est aussi un moment favorable pour resserrer davantage nos relations avec vous, en vous apportant nos salutations et en vous rencontrant à cette occasion et, quand cela est possible, en partageant avec vous un iftar. Le Ramadan et l'Aïd al-Fitr sont donc une occasion spéciale pour favoriser la fraternité entre chrétiens et musulmans. Dans cet esprit, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux adresse à vous tous ses vœux priants et ses chaleureuses félicitations. »*

**« Dieu nous suffit ! En vérité, c'est Dieu que nous cherchons. » Coran IX, 59**

Le 21 Mai 1996, les sept moines trappistes de Thibirine étaient assassinés. En Mars 1996, quelques jours avant l'enlèvement, leur prieur Christian de Chergé écrivait :

« Je les aime assez, tous les Algériens, pour ne pas vouloir qu'un seul d'entre eux soit le Cain de son frère. Mais d'avance, je confie celui qui, dans sa liberté mal éclairée deviendrait meurtrier à la miséricorde du Père. Et si c'est à moi qu'il s'en prend, je voudrais pouvoir dire qu'il ne savait pas ce qu'il faisait, lui donner toutes les circonstances atténuantes.